



À Moscou, Xi et Poutine enterrent la Pax Americana

À Moscou cette semaine, les dirigeants chinois et russe ont révélé leur engagement commun à redéfinir l'ordre mondial, une entreprise qui n'a « pas été vue depuis 100 ans ».

Par [Pepe Escobar](#)

Région : [Asie](#), [Russie et CEI](#)

Mondialisation.ca, 24 mars 2023

Ce qui vient de se passer à Moscou n'est rien de moins qu'un nouveau Yalta, qui, soit dit en passant, se trouve en Crimée. Mais contrairement à la rencontre capitale entre le président des États-Unis Franklin Roosevelt, le dirigeant soviétique Joseph Staline et le Premier ministre britannique Winston Churchill en Crimée, territoire de l'URSS, en 1945, c'est la première fois depuis sans doute cinq siècles qu'aucun dirigeant politique de l'Occident ne fixe l'ordre du jour mondial.

Ce sont les présidents chinois Xi Jinping et russe Vladimir Poutine qui dirigent désormais le spectacle multilatéral et multipolaire. Les exceptionnistes occidentaux peuvent déployer leur routine de pleurnichards autant qu'ils le veulent : rien ne changera les aspects spectaculaires et la substance sous-jacente de cet ordre mondial en développement, en particulier pour le Sud mondial.

Les objectifs de Xi et de Poutine ont été expliqués en détail avant leur sommet, dans deux articles d'opinion rédigés par les présidents eux-mêmes. Tel un ballet russe hautement synchronisé, la vision de Poutine a été [exposée](#) dans le *Quotidien du Peuple* en Chine, en mettant l'accent sur un « partenariat tourné vers l'avenir », tandis que celle de Xi a été [publiée](#) dans la *Gazette russe* et sur le site web de *RIA Novosti*, en mettant l'accent sur un nouveau chapitre de la coopération et du développement commun.

Dès le début du sommet, les discours de Xi et de Poutine ont plongé la foule de l'OTAN dans une frénésie hystérique de colère et d'envie : la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova, a parfaitement saisi l'ambiance lorsqu'elle a fait remarquer que l'Occident avait « l'écume à la bouche ».

La première page de la Gazette russe de lundi était emblématique : Poutine visitant la ville de Marioupol, libérée des nazis, et discutant avec les habitants, côte à côte avec l'éditorial de Xi. C'était, en résumé, la réponse laconique de Moscou à la [cascade](#) du MQ-9 Reaper de Washington et aux [manigances](#) du tribunal kangourou de la Cour pénale internationale (CPI). « Écume à la bouche » autant que vous voulez, l'OTAN est en train d'être complètement humiliée en Ukraine.

Lors de leur première rencontre « informelle », Xi et Poutine se sont entretenus pendant pas moins de quatre heures et demie. À la fin, Poutine a personnellement escorté Xi jusqu'à sa limousine. Cette conversation était la véritable affaire : tracer les lignes directrices de la multipolarité, qui commence par une solution pour l'Ukraine.

Comme on pouvait s'y attendre, il y a eu très peu de fuites de la part des sherpas, mais il y en a eu une assez importante concernant leur « échange approfondi » sur l'Ukraine. Poutine a poliment souligné qu'il respectait la position de la Chine, exprimée dans le plan de résolution du conflit en 12 points de Pékin, qui a été complètement rejeté par Washington. Mais la position russe reste inébranlable : démilitarisation, neutralité de l'Ukraine et prise en compte des nouveaux faits sur le terrain.

Parallèlement, le ministère russe des Affaires étrangères a totalement exclu que les États-Unis, le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne puissent jouer un rôle dans les futures négociations sur l'Ukraine : ils ne sont pas considérés comme des médiateurs neutres.

Un patchwork multipolaire

La journée suivante a été consacrée aux affaires : de l'énergie à la coopération « militaro-technique » en passant par l'amélioration de l'efficacité des corridors commerciaux et économiques traversant l'Eurasie.

La Russie est déjà le premier fournisseur de gaz naturel de la Chine, devant le Turkménistan et le Qatar. La majeure partie de ce gaz est acheminée par le gazoduc Force de Sibérie, d'une longueur de 3000 km, qui relie la Sibérie à la province chinoise du Heilongjiang, dans le nord-est du pays, et qui sera mis en service en décembre 2019. Les négociations sur le gazoduc Force de Sibérie II, qui passera par la Mongolie, progressent rapidement.

La coopération sino-russe dans le domaine de la haute technologie va exploser : 79 projets pour plus de 165 milliards de dollars. Tout y passe, du gaz naturel liquéfié (GNL) à la construction aéronautique, en passant par la construction de machines-outils, la recherche spatiale, l'agro-industrie et les [corridors économiques améliorés](#).

Le président chinois a explicitement déclaré qu'il souhaitait lier les projets de la nouvelle route de la soie à l'Union économique eurasiatique (UEE). Cette interpolation entre la BRI et l'UEE est une évolution naturelle. La Chine a déjà signé un accord de coopération économique avec l'UEE. Les idées du stratège macroéconomique russe [Sergey Glazyev](#) portent enfin leurs fruits.

Enfin, il y aura un nouvel élan vers des règlements mutuels en monnaies nationales - et entre l'Asie et l'Afrique, et l'Amérique latine. À toutes fins utiles, Poutine a approuvé le rôle du yuan chinois en tant que nouvelle monnaie commerciale de choix, tandis que les discussions complexes sur une [nouvelle monnaie de réserve](#) adossée à l'or et/ou aux matières premières se poursuivent.

Cette offensive économique et commerciale conjointe s'inscrit dans le cadre de l'offensive diplomatique concertée entre la Russie et la Chine visant à remodeler de vastes pans de l'Asie occidentale et de l'Afrique.

La diplomatie chinoise fonctionne comme la matryoshka (poupées russes empilées) en termes de transmission de messages subtils. Le fait que le voyage de Xi à Moscou coïncide exactement avec le 20ème anniversaire de l'opération américaine « Choc et Effroi » et de l'invasion, de l'occupation et de la destruction illégales de l'Irak est loin d'être une coïncidence.

Parallèlement, plus de 40 délégations africaines sont arrivées à Moscou un jour avant Xi pour participer à une conférence parlementaire intitulée « Russie-Afrique dans le monde

multipolaire », en prélude au deuxième sommet Russie-Afrique qui se tiendra en juillet prochain.

La zone entourant la Douma ressemblait à l'ancienne époque du Mouvement des non-alignés (MNA), lorsque la plupart des pays africains entretenaient des relations anti-impérialistes très étroites avec l'URSS.

Poutine a choisi ce moment précis pour annuler plus de [20 milliards de dollars](#) de dettes africaines.

En Asie occidentale, la Russie et la Chine agissent de manière totalement synchronisée. Asie de l'Ouest. Le [rapprochement entre l'Arabie saoudite et l'Iran](#) a été lancé par la Russie à Bagdad et à Oman : ce sont ces négociations qui ont abouti à la signature de l'accord à Pékin. Moscou coordonne également les discussions sur le rapprochement Syrie-Turquie. La diplomatie russe avec l'Iran - désormais sous le statut de partenariat stratégique - est maintenue à l'écart.

Des sources diplomatiques confirment que les services de renseignement chinois, par le biais de leurs propres enquêtes, sont désormais pleinement convaincus de la grande popularité de Poutine dans toute la Russie, et même au sein des élites politiques du pays. Cela signifie que les conspirations de type changement de régime sont hors de question. Cet élément a joué un rôle fondamental dans la décision de Xi et du Zhongnanhai (le siège central du parti et de l'État chinois) de « parier » sur Poutine en tant que partenaire de confiance dans les années à venir, étant donné qu'il pourrait se présenter aux prochaines élections présidentielles et les remporter. La Chine s'inscrit toujours dans la continuité.

Le sommet Xi-Poutine a donc définitivement consacré la Chine et la Russie comme des partenaires stratégiques globaux à long terme, déterminés à développer une concurrence géopolitique et géoéconomique sérieuse avec les hégémons occidentaux en déclin.

Tel est le nouveau monde né à Moscou cette semaine. Poutine l'avait précédemment défini comme une nouvelle politique anticoloniale. Il s'agit désormais d'un patchwork multipolaire. La démolition des vestiges de la Pax Americana est irréversible.

« Des changements qui n'ont pas eu lieu depuis 100 ans »

Dans « *Avant l'hégémonie européenne : Le système mondial après 1250-1350* », Janet Abu-Lughod a soigneusement construit un récit montrant l'ordre multipolaire qui prévalait lorsque l'Occident était « à la traîne de l'Orient ». Plus tard, l'Occident n'a pris de l'avance que parce que l'Orient était temporairement en désarroi.

Il se peut que nous assistions à un changement historique similaire, marqué par un renouveau du confucianisme (respect de l'autorité, accent mis sur l'harmonie sociale), de l'équilibre inhérent au Tao et du pouvoir spirituel de l'orthodoxie orientale. Il s'agit bien d'un combat civilisationnel.

Moscou, qui accueille enfin les premiers jours ensoleillés du printemps, a fourni cette semaine une illustration plus grande que nature des « semaines où il se passe des décennies » par rapport aux « décennies où il ne se passe rien ».

Les deux présidents ont fait leurs adieux de manière poignante.

Xi : « *Aujourd'hui, il y a des changements qui n'ont pas eu lieu depuis 100 ans. Lorsque nous sommes ensemble, nous conduisons ces changements.* »

Poutine : « *Je suis d'accord.* »

Xi : « *Prends soin de toi, cher ami.* »

Poutine : « *Bon voyage.* »

À l'aube d'un nouveau jour, du pays du Soleil levant aux steppes eurasiennes.

Pepe Escobar

Article original en anglais : [In Moscow, Xi and Putin Bury Pax Americana](#)

Cet article en anglais a été publié initialement sur le site [The Cradle](#), le 22 mars 2023.

Traduction : [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Pepe Escobar](#), Mondialisation.ca, 2023

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca